

Halté, J.-F. et Rispaïl, M. (2005). *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*. Paris : L'Harmattan.

Denis Charbonneau

Volume 32, Number 1, 2006

La construction des politiques d'éducation : de nouveaux rapports entre science et politique?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/013488ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/013488ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Charbonneau, D. (2006). Review of [Halté, J.-F. et Rispaïl, M. (2005). *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*. Paris : L'Harmattan.] *Revue des sciences de l'éducation*, 32(1), 250–251. <https://doi.org/10.7202/013488ar>

dimension cognitive au détriment de leur dimension sociale. Cependant, le lecteur en connaît peu sur le traitement de cet imposant corpus de données.

Cette recherche met bien en évidence les différents usages des pratiques scripturales et les différences entre les capacités dont font preuve les étudiants selon les professions auxquelles ils aspirent. Par exemple, les sages-femmes sont en mesure de parvenir à la dimension créative de l'écrit, alors que les ambulanciers ne seraient que des transcripteurs. La façon dont les étudiants des différents programmes s'approprient les savoirs au moyen de l'écrit est particulièrement intéressante. La prise de notes, leur synthèse et leur organisation de même que l'investissement cognitif que nécessite l'écriture du mémoire professionnel sont souvent sous-estimés dans les situations d'enseignement et d'apprentissage. Sur cet aspect, l'auteure nous informe que certains étudiants en formation professionnelle maîtrisent mal l'écrit et éprouvent des difficultés d'apprentissage, mais que les lieux de formation s'adaptent à cette situation. Les institutions de formation devraient-elles tant s'accommoder des difficultés des étudiants et ainsi les maintenir dans des métiers de bas niveau de qualification? Cet aspect n'est pas abordé dans l'ouvrage, d'ailleurs très bien écrit, et qui devrait susciter des discussions et des prises de conscience. Il sera très utile aux formateurs de la formation professionnelle et aux formateurs d'adultes en formation générale. Il saura intéresser les spécialistes et les étudiants en sciences humaines en raison de l'approche ethno-sociologique de la formation qui s'est avérée très féconde.

CHANTAL OUELLET

Université du Québec à Montréal

Halté, J.-F. et Rispaïl, M. (2005). *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*. Paris: L'Harmattan.

Ce collectif aborde différents aspects reliés à l'oral en classe sous plusieurs formes. Dans la première partie, les chercheurs s'attardent plus particulièrement à l'urgence de passer à une étape conceptuelle plus fine en ce qui concerne l'oral. Le rôle de l'enseignant, les difficultés qu'il rencontre quand il veut mettre en place des activités en oral en classe avec ses élèves, les pratiques habituelles de l'oral en classe ainsi que les représentations que se font les enseignants sont aussi des aspects importants présentés à l'intérieur de la première partie de ce collectif.

Dans la deuxième partie, différentes recherches ciblant plus précisément des aspects qui préoccupent actuellement les chercheurs en didactique de l'oral tels les outils pour l'oral, l'évaluation, les postures, les types de discours nous invitent à nous questionner ou à revoir tout simplement la question des fonctions de l'oral dans la classe.

La troisième partie présente des textes qui gravitent autour des interactions dans la classe et leurs rôles. On se questionne sur le silence d'un enfant de six ans

en classe, sur l'enseignement précoce d'une langue étrangère quelconque et sur l'interaction entre l'oral et l'écrit.

La dernière partie de ce collectif tente d'identifier la nature des liens existant dans la construction qui se fait entre interactions et apprentissages.

Ce collectif présente plusieurs aspects intéressants de la recherche en oral. Nous pouvons ressortir comme points forts de l'ouvrage cette presque totalité des recherches présentées par les auteurs partant d'une expérimentation ou d'une recherche-action qui représente bien la situation actuelle de l'oral en classe. Nous remarquons aussi que la place ou le rôle de l'enseignant est aussi une préoccupation constante dans les travaux de recherche présentés. Nous avons aussi grandement apprécié par la présentation synchronique des différents travaux réalisés en oral ce désir de rassembler et de consolider davantage les notions et les concepts rattachés à la didactique de l'oral.

Comme points à discuter ou à améliorer, nous remarquons que la majorité des recherches (plus particulièrement dans la troisième partie de l'ouvrage) se déroulent dans des classes de maternelle ou avec des enfants du primaire. Peu de réalisations ont eu cours dans des classes du secondaire, soit avec des adolescents. Nous aurions apprécié en connaître davantage sur la formation en didactique de l'oral ou sur l'expertise des enseignants qui ont participé ou qui ont été observateurs lors des différentes expérimentations. Certains auteurs présentent une brève conclusion à la fin de leur article, nous aurions souhaité que cette façon de faire soit généralisée pour l'ensemble des textes.

L'utilité et la pertinence de cet ouvrage ne sont sûrement pas à remettre en question. Ce collectif s'appuie sur un cadre théorique et sur différentes recherches qualitatives et quantitatives qui en font une ressource incontournable et indispensable pour les chercheurs en didactique, en pédagogie, en linguistique et pour l'ensemble des professionnels qui œuvrent dans le milieu scolaire. La richesse de ces différentes recherches, les différents constats émis par les chercheurs et les nouvelles interrogations concernant la didactique de l'oral en classe apportent de nouvelles avenues pour des recherches éventuelles qui sauront, nous l'espérons, préciser davantage la didactique de l'oral dans sa globalité.

DENIS CHARBONNEAU
Université de Montréal